



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS ACHAREI • MAAMAR 4

ביאור הדברים ע"פ כי ביום הזה יכפר הנ"ל, ...

Explication des mots « Car
en ce jour Il fera expiation »



DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/acharei/4/

1 ביאור הדברים ע"פ כי ביום הזה יכפר הנ"ל, הנה נקדים ענין בגדי לבן דכה"ג [דכהן גדול] שעבודת יוהכ"פ [יום הכפורים] הוא בבגדי לבן.

Explication des paroles du verset « Car en ce jour, il fera expiation », mentionné plus haut. Commençons par introduire la question des vêtements blancs du Kohen Gadol (Grand Prêtre), car le service de Yom Kippour s'accomplit en vêtements blancs.

והנה הן היו מפשתן דייקא וכמ"ש כתנת בד קדש ילבש ומכנסי בד כו'. בגדי קדש הם.

Or, ils étaient précisément en lin, ainsi qu'il est écrit : « Il revêtra une tunique de lin sainte et un pantalon de lin », etc. « Ce sont des vêtements saints. »

2 ועי' בזהר פ' ויחי דרי"ז א' ובפ' פקודי דף רל"ט א' ובגמרא בזבחים דף י"ח ב' דאמר קרא בד דבר העולה מן הקרקע בד בבד.

Et voyez dans le Zohar, parachat Vayechi, page 217a, dans la parachat Pekoudei, page 239a, ainsi que dans la Guemara, traité Zevachim, page 18b : le verset dit « bad », [c'est-à-dire] « une chose qui pousse dans le sol, seule (bad bevad) ».

ופרש"י [ופירש רש"י / ופירוש רש"י] שם קנה יחידי מכל גרעין ואין ב' קנים עולים מגזע אחד, משא"כ בשאר כל מיני צמחה כמו חטים ודגן שכמה שבלים עולין מחטה אחת.

Rachi explique là : une seule tige par graine, et deux tiges ne poussent pas d'une même racine ; il n'en va pas ainsi des autres sortes de plantes, comme le blé et les céréales, dont plusieurs épis poussent à partir d'un seul grain de blé.

והענין לפי שבח"י בד היינו שנמשך מעולם האחדות, ועד"ז יובן ענין קרבן קין דכתיב ויבא קין מפרי האדמה מנחה לה' וארז"ל [ואמרו רבותינו זכרונם לברכה] זרע פשתן היה.

L'explication est que le niveau de bad signifie qu'il est attiré du Monde de l'Unité. De même, on comprendra le sens de l'offrande de Caïn, dont il est écrit : « Caïn apporta du fruit du sol une offrande à Havaya », et nos Sages, de mémoire bénie, ont dit qu'il s'agissait de graines de lin.

והיינו לפי שהוא בח"י בד (ועיין בלק"ת [בלקוטי תורה] (להאריז"ל)) פ' קדושים באזהרת שעטנז והנה קין העלה כו' ובזח"ב [ובזהר חלק ב'] תצוה קפ"א ב' ובזח"ג [ובזהר חלק ג] קדושים פ"ז [פרק ז'] א'.

C'est parce qu'il relève du niveau de bad. (Voyez aussi le Likkutei Torah de l'Arizal, parachat Kedochim, au sujet de l'interdiction du chaatnez : « Or Caïn éleva... », etc. ; ainsi que le Zohar, partie II, Tetsavé, 181b, et le Zohar, partie III, Kedochim, 87a.)

ולכן היה הכה"ג [הכהן גדול] צ"ל לבוש ביוהכ"פ [ביום הכפורים] בעבודת היום בבגדי בד דייקא כי אז הוא נכנס לפני ולפנים בעולם האחדות לכפר על כל פשעי בניי [בני ישראל] וכמ"ש ונסלח כו' והיינו בבגדי פשתן דוקא.

C'est pourquoi, le jour de Yom Kippour, pour le service de ce jour, le Kohen Gadol devait précisément être vêtu de vêtements de lin (bad), car il entre alors dans le Saint des Saints, dans le Monde de l'Unité, afin d'expié toutes les fautes des enfants d'Israël, comme il est écrit : « Et il sera pardonné... », etc. ; cela se fait précisément avec des vêtements de lin.

וזהו ענין הוי' בדד ינחנו. פי' בדד הוא בחי' לבדו כמו קודם שנברא העולם וכמ"ש במ"א

Tel est le sens de « Havaya le conduisit seul (badad) ». C'est-à-dire que badad désigne le niveau de « Lui seul » (levado), comme avant la création du monde, ainsi qu'il est expliqué ailleurs.

(ועמ"ש סד"ה וארא אל אברהם בענין בחי' יחיד וסד"ה להבין הענין שתפלת הבעל עסק כו' יחוד או"א [אבא ואימא] כו' משא"כ למעלה מעלה בחי' אנכי כו' וע' בסש"ב [בספר של בינונים] ח"ב [חלק ב'] פ"ט בהג"ה [בהגהה].)

(Voyez ce qui est écrit à la fin du discours commençant par « Je suis apparu à Avraham », au sujet du niveau de Yachid, l'Unique ; ainsi qu'à la fin du discours commençant par « Comprendre le sens de la prière de l'homme d'affaires... » : l'union d'Abba et Imma ('Hokhma et Bina), etc., tandis que bien plus haut encore se trouve le niveau d'Ano'hi (« Moi »), etc. Voyez aussi Sefer Shel Beinonim (Tanya), partie II, chapitre 9, dans la note.)

וע' עוד מענין בד בלק"ת [בלקוטי תורה (להאריז"ל)] פ' צו גבי מדו בד ובע"ה [ובעץ חיים] שער א"א פ"ה ועיין בר"ח [בראשית חכמה] שער התשובה פ"ג [פרק ג'] ובמא"א אות ב' ס"ד ועיין מ"ש במ"א גבי עד הגל).

Voyez encore, au sujet de bad, le Likkutei Torah de l'Arizal, parachat Tsav, à propos de « son vêtement de lin (bad) », et Etz Chaim, chaar Arikh Anpin, chapitre 5 ; voyez aussi Rechit 'Hokhma, chaar Hatechouva, chapitre 3, et Me'orei Or, lettre beit, §64 ; voyez enfin ce qui est écrit ailleurs au sujet de « la butte est témoin ».)

ולכך הן בגדי לבן, כי בחי' הלובן אינו כשאר הגוונים. כי הוא בחי' עצמיות של הדבר ואין כאן דבר נוסף רק עצם הדבר לבד.

Et c'est pourquoi ce sont des vêtements blancs : l'aspect du blanc n'est pas comme celui des autres couleurs. Il est le niveau de l'essence propre de la chose ; rien ne s'y ajoute, seule demeure l'essence de la chose.

משא"כ שאר הגוונים שהם צבע שצובעים בו אדום ירוק. שהצבע אדום הוא דבר נוסף על עצם הדבר שהיה לכן עד"מ ועכשיו ע"י הצבע נעשה אדום,

En revanche, les autres couleurs sont des teintures dont on teint [les choses] en rouge [ou] en vert. La teinture rouge est quelque chose qui s'ajoute à l'essence de la chose, laquelle était, par exemple, blanche ; à présent, sous l'effet de la teinture, elle est devenue rouge ;

ונמצא זהו הרכבה על עצם הדבר משא"כ גוון לכן שהוא עצמי ואינו צבע ומה שמכבסים בגדי פשתן בלשון אשכנז (בלייחט לאיווענט) היינו רק שע"י זה יתוסף ויתגלה עצם הלבנונית

il apparaît donc que c'est là une composition superposée à l'essence de la chose. En revanche, le blanc est une couleur essentielle, qui n'est pas une teinture. Lorsqu'on blanchit les vêtements de lin — en langue ashkénaze (bleicht leivent, « blanchir le lin ») — c'est seulement afin que, par ce procédé, l'essence de la blancheur s'intensifie et se révèle.

והנמשל מזה כי הנה ידוע ענין אורות וכלים שקודם שנאצלו הכלים לא שייך לומר על שפע אור א"ס שהוא קרוב לחסד יותר מחכמה.

Voici l'analogie : on sait, au sujet des lumières et des réceptacles, qu'avant l'émanation des réceptacles, on ne peut pas dire du flux de la Lumière infinie (Or Ein Sof) qu'il est plus proche de 'Hessed (bonté) que de 'Hokhma (sagesse).

כי לאו מכל מדות אלין איהו כלל. רק אחר שהכלי הגביל את האור נעשה התמונה בהאור להיות אור החסד או אור הגבורה שאז נק' הספירה

Car « Lui n'est absolument d'aucun de ces attributs ». Ce n'est qu'après que le réceptacle a limité la lumière que celle-ci prend une forme : celle de la lumière de 'Hessed ou de la lumière de Guevoura (retenue) ; alors seulement la Séfira est appelée

בשם זה דוקא משא"כ האורות בעצמן הן בחי' בלי מה בלי מהות כו' שהאור מעין המאור למעלה מעלה ממהות מדות ואפילו ממהות חב"ד [חכמה בינה ודעת] כו' כנודע.

précisément de ce nom. En revanche, les lumières elles-mêmes sont dans un état de « sans quoi » (beli mah), sans nature définie, etc. Car la lumière est apparentée au Luminaire et se situe bien au-dessus de la nature définie des attributs émotionnels (midot), et même de celle de 'Hokhma, Bina et Daat, etc., comme on le sait.

3 וזהו ענין ההפרש שבין גוון לבן לשאר הגוונים. שבח"י לבן שהוא גוון עצמי ואין כאן דבר זולת עצם המהות זה הוא למעלה בחי האורות

Et telle est la signification de la différence entre la couleur blanche et les autres couleurs. En effet, le blanc, qui est une couleur essentielle et où il n'y a rien d'autre que l'essence même, correspond, en haut, au niveau des lumières

כמו שהם בעצמן קודם שנתלבשו בכלים שע"ז מורה המראה לבן שההארה והגילוי הוא אור א"ס ממש פשוט בתכלית הפשיטות,

telles qu'elles sont en elles-mêmes, avant d'être revêtues dans des réceptacles. C'est ce qu'indique l'apparence blanche : l'illumination et la révélation sont la Lumière infinie (Or Ein Sof) elle-même, absolument simple dans sa simplicité la plus absolue.

אבל כשהאורות מתלבשים בכלים ונעשה בחי אור בכלי חסד או בכלי הגבורה שהכלי מגבלת האור הפשוט ועושה בו תמונה

Mais lorsque les lumières sont revêtues dans des réceptacles et deviennent le niveau de la lumière dans le réceptacle de 'Hessed (bonté) ou dans celui de Guevoura (retenue), le réceptacle limite la lumière simple et lui donne une forme,

כמו הגוון והצבע ירוק או אדום הנעשה על דבר הפשוט כו' שנצבע אותו הדבר הפשוט. להיות ירוק סומק כו' אש ומים חו"ג [חסד וגבורה] כו'

comme la couleur verte ou rouge qui apparaît sur une chose simple, etc., laquelle est teinte par cette couleur et devient verte [ou] rouge (sumak), etc. : le feu et l'eau, 'Hessed et Guevoura, etc.

(ועמ"ש במ"א ע"פ אם בחקתי תלכו בענין ההפרש שבין אותיות החקיקה שהם מיניה וביה ובין אותיות הכתב שהדיו הוא דבר נוסף כו', דלכאורה זהו קרוב להפרש המבואר כאן בין לבן לשאר הגוונים ממש):

(Voir aussi ce qui est écrit ailleurs sur le verset « Si vous marchez selon Mes statuts », au sujet de la différence entre les lettres gravées, qui sont de la matière même et en elle, et les lettres écrites, dont l'encre est un élément ajouté, etc. ; car, à première vue, cela se rapproche véritablement de la différence exposée ici entre le blanc et les autres couleurs.)

4 והנה התלבשות האורות בכלים הוא כדי שעייז יומשך מהאור התהוות העולמות ובעלי גבול וזה רבות עשית כו' נפלאותיך ומחשבותיך אלינו כו'

Or, l'habillement des lumières dans les réceptacles a pour but que, par ce moyen, la formation des mondes et des êtres limités soit issue de la lumière. C'est là [le sens de] «Tu as accompli de nombreuses œuvres», etc., «Tes merveilles et Tes pensées sont tournées vers nous», etc.

פ"י שכדי שיומשך מהאורות דע"ס [דעשר ספירות] שהם בחינת נפלאותיך ומחשבותיך אלינו דהיינו בבי"ע עצמו מספר רבוא רבבות הצמצומים והיינו בחי הכלים כו' וכלים מכלים שונים כו'.

C'est-à-dire que, pour que les lumières des dix Séfirot — qui sont le niveau de «Tes merveilles et Tes pensées» — soient dirigées «vers nous», c'est-à-dire jusque dans Béria, Yetsira et Assiya eux-mêmes, [Tu as créé] des dizaines de milliers de myriades de tsimtsoumim; c'est là le niveau des réceptacles, etc., «et des réceptacles différents les uns des autres», etc.

5 ודרך כלל הכלים הוא ציור אדם כמ"ש בצלמנו כדמותינו והיינו חב"ד [חכמה בינה ודעת] חג"ת [חסד גבורה תפארת] נה"י [נצח הוד יסוד]. ונה"י [ונצח הוד יסוד] מתלבשים בעשייה עד שעייז נמשך מחכמה דאצי

De manière générale, les réceptacles ont la forme d'un homme, comme il est écrit : « À Notre image, selon Notre ressemblance » ; c'est-à-dire 'Hokhma (sagesse), Bina (compréhension) et Daat (connaissance) ; 'Hessed (bonté), Guevoura (retenue) et Tiferet (beauté) ; Netsa'h (victoire), Hod (splendeur) et Yessod (fondement). Netsa'h, Hod et Yessod sont investis dans le Monde d'Assiya (Action), de sorte que, par leur intermédiaire, [la lumière] est tirée de la 'Hokhma d'Atsilout (Émanation).

להתלבש ג"כ בעשייה וכמארז"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] טפה זו מה תהא עליה חכם כו' והיינו ע"י רבבות צמצומים כנ"ל וכ"ז [וכל זה] אינו אלא לפי שהאור החכמה נתלבש בגוון וכלי.

pour être également investie dans Assiya, comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : « Cette goutte, que deviendra-t-elle ? Un sage... », etc. Tout cela se fait au moyen de myriades de contractions, comme indiqué précédemment. Et tout cela n'est possible que parce que la lumière de la 'Hokhma a été investie dans une couleur et un réceptacle.

משא"כ האור כמו שהוא פשוט כו' וזהו ענין בגדי לבן כנ"ל. ולכן לענין אבל לא אסרו אלא כלים חדשים לבנים בלבד. (וע' בלק"ת [בלקוטי תורה (להאריז"ל)] פ' ויחי):

En revanche, la lumière, telle qu'elle est simple, etc. : c'est là le sens des vêtements blancs, comme indiqué précédemment. C'est pourquoi, au sujet du deuil, on n'a interdit que les vêtements blancs neufs. (Voir aussi le Likkutei Torah de l'Ari zal, Parachat Vaye'hi.)

6 ב והנה להבין ענין בגדי בד קודש לכה"ג [לכהן גדול] ביום הכפורים דייקא יום הסליחה. יש להקדים ענין הידוע שע"י קיום התורה ומצות ממשיכים אורות פנימים ואורות מקיפים, כי

2. Or, pour comprendre la question des vêtements sacrés de lin (bad) du Kohen Gadol précisément à Yom HaKippourim, le jour du pardon, il faut introduire au préalable la notion connue selon laquelle, par l'accomplissement de la Torah et des mitsvot, on attire des lumières intérieures et des lumières environnantes. Car

הנה אורייתא מחכמה נפקת ושרשה ממו"ס [ממוחא סתימאה] דא"א שהיא נק' בחי' אור פנימי כמ"ש בע"ח [בעץ חיים] שער א"א פ"ד מו"ס [מוחא סתימאה] דא"א הנק' חכמה

« la Torah émane de 'Hokhma (sagesse) », et sa racine se trouve dans le Mo'ha Stima'a (cerveau caché) d'Arich Anpin, qui est appelé le niveau de lumière intérieure (Or Pnimi), comme il est écrit dans Etz Chaim, Sha'ar Arich Anpin, chapitre 4 : « Le Mo'ha Stima'a d'Arich Anpin, appelé 'Hokhma,

והוא סוד אור פנימי והמצות הן נמשכות מגולגלתא דא"א שהוא בחי' אור מקיף (כמ"ש בע"ח [בעץ חיים] שם ובפרק ג' ועיין בע"ח [בעץ חיים] שכ"ב ספ"ו).

est le secret de la lumière intérieure. » Les mitsvot, quant à elles, sont attirées depuis la Guilgalta (le crâne) d'Arich Anpin, qui est le niveau de lumière environnante (Or Makif) (comme il est écrit dans Etz Chaim, à cet endroit et au chapitre 3 ; voir aussi Etz Chaim, Sha'ar 22, à la fin du chapitre 6).

ואע"ג [ואף על גב] שעל התורה נאמר לבושיה כתלג חיזור הרי שהתורה היא ג"כ בחי' לבוש ומקיף. הענין

Et bien qu'au sujet de la Torah il soit dit : « Son vêtement était blanc comme la neige », ce qui montre que la Torah aussi est du niveau d'un vêtement et d'une lumière environnante, l'explication est la suivante :

כי לבושיה כתלג חיזור קאי על י"ג ת"ד [תיקוני דיקנא] שהם נעשים לבושים וחופפים על או"א [אבא ואימא]
שלכך נק' או"א [אבא ואימא] דאצי' הנסתרות לה' וכנודע דהנסתרות היינו י"ה שהם או"א [אבא ואימא] ומה
שנק' נסתרות היינו לפי

« Son vêtement était blanc comme la neige » se rapporte aux treize tikkounim de la barbe (tikkouné dikna), qui deviennent des vêtements et recouvrent Abba et Imma ('Hokhma et Bina). C'est pourquoi Abba et Imma d'Atsilout (Émanation) sont appelés « les choses cachées appartiennent à Ha-vaya », car, comme on le sait, « les choses cachées » sont Youd-Hé, qui sont Abba et Imma ; ils sont appelés « cachés » parce que

שהם מחופים ומכוסים בדיקנא דאריך, ואע"פ [ואף על פי] שהדיקנא היא נמשכה ממו"ס [ממוחא סתימאה]
[והרמ"ז] [והרב משה זכות] בפ' בראשית דף ח' כ' [כתב] בשם הפע"ח [הפרי עץ חיים] שהדיקנא מאירה ומתכוננת
מג' מוחין חב"ד [חכמה בינה ודעת] היושבין לעילא בגולגלתא כו'

ils sont recouverts et dissimulés par la barbe d'Arich [Anpin]. Et bien que la barbe soit attirée depuis le Mo'ha Stima'a [et que le Ramaz, dans la paracha Bereshit, page 8, écrive au nom du Pri Etz Chaim que la barbe rayonne et se forme à partir des trois mo'hin, 'Hokhma, Bina et Daat, qui siègent au-dessus, dans la Guilgulta, etc.,

אשר כ"ז [כל זה] הוא למעלה מאו"א [מאבא ואימא] דאצילות]. אך עכ"ז [עם כל זה] השפלתה הוא יותר למטה
להיות ג"כ לבוש לאו"א [לאבא ואימא] דאצילות.

lesquels sont tous au-dessus d'Abba et Imma d'Atsilout], néanmoins, son abaissement la porte encore plus bas, afin qu'elle serve aussi de vêtement à Abba et Imma d'Atsilout.

7 ופי' וענין הלבוש היינו כמו עד"מ האותיות המלבישים את השכל שאע"פ [שאף על פי] שע"י האותיות
מתגלה השכל שהרב מסביר לתלמידו השכל ע"י האותיות היינו פשוטו של השכל

Le sens et la nature du vêtement sont comparables, par exemple, aux lettres qui revêtent l'intellect. Bien que l'intellect soit révélé par les lettres — car le maître explique l'intellect à son élève au moyen de lettres —, ce qui est révélé est le sens simple de l'intellect ;

אבל פנימי' [פנימיות / פנימית] ועומק השכל אינו מתגלה ממש בהאותיות כ"א מוסתר ונעלם בהם בבחי' הסתר והעלם.

mais la dimension intérieure et la profondeur de l'intellect ne sont pas véritablement révélées dans les lettres ; elles y demeurent plutôt cachées et dissimulées, dans un état de dissimulation et de retrait.

8 ולכן ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] **דלא קאים אינש אדעת"י** [אדעתיה] **דרביה עד ארבעין שנין והיינו מפני שעומק השכל של השפעת הרב היה עדיין בבחי' הסתר והעלם ממנו**

C'est pourquoi nos Sages, de mémoire bénie, ont dit qu'un homme ne saisit l'esprit de son maître qu'au bout de quarante ans. Cela tient au fait que la profondeur de l'idée transmise par le maître était encore cachée et dissimulée à ses yeux.

אלא שאעפ"כ [שאף על פי כן] **אחר ארבעים שנין קאים לפי שמ"מ היה דעתיה דרבי' [דרביה] בבחי' מקיף עליו שמוסתר ומלוכש בתוך האותיות שקבל מרבו בבחי' הסתר והעלם.**

Pourtant, malgré cela, au bout de quarante ans, il le saisit, car l'esprit de son maître avait néanmoins été présent auprès de lui sous la forme d'une [lumière] enveloppante (makif), cachée et revêtue dans les lettres qu'il avait reçues de son maître, dans un état de dissimulation et de secret.

9 ואחר מ' שנין נמשך מהעלם אל הגילוי. נמצא מוכן מזה שהאותיות שהם לכושים היינו שמסתירים שהפנימ"י [שהפנימיות / שהפנימית] **לא יתגלה רק החיצונית נמשך ומתגלה.**

Et après quarante ans, cela passe de la dissimulation à la révélation. Il s'ensuit que les lettres, en tant que vêtements, sont ce qui dissimule, de sorte que la dimension intérieure n'est pas révélée ; seule la dimension extérieure est attirée vers le bas et révélée.

ויוכן זה עוד ג"כ מענין מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] **בסנהדרין דל"ה הטעם שאין דנין בע"ש** [בערב שבת] **וגומרין באחד בשבת משום דמינשי טעמייהו ואע"ג** [ואף על גב] **דשני סופרי הדיינים עומדים לפנייהם וכותבין דברי המזכין ודברי המחייבין, פרש"י** [פירש רש"י / פירוש רש"י] **דמ"מ לבא דאינשי לא כתבי כו'**

On peut aussi comprendre cela à partir de l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie, dans Sanhedrin, page 35 : la raison pour laquelle on ne juge pas la veille de Chabbat pour conclure le premier jour de la semaine est que « leurs raisons seraient oubliées ». Et bien que les deux scribes des juges se tiennent devant eux et consignent les paroles de ceux qui acquittent et celles de ceux qui condamnent, Rachi explique que, néanmoins, « les cœurs des gens, ils ne les écrivent pas », etc.

ונשכח מלבו ישובו לטעמו כו', והיינו לפי שפנימית הסברא אינו מתגלה כלל מתוך האותיות כ"א מוסתר ונעלם.

« et l'explication réfléchie de son raisonnement s'oublie de son cœur », etc. Cela tient au fait que la dimension intérieure du raisonnement n'est nullement révélée par les lettres ; elle y demeure plutôt dissimulée et cachée.

10 ועד"ז גם המשל מלביש השכל אלא שהוא לבוש המעלים יותר מהאותיות. וזהו ענין לבושיה כתלג כמו השלג שנקפא המים ונעשה שלג ואח"כ חוזר ונמס והיה למים.

De même, une parabole (mashal) revêt elle aussi l'idée, mais elle est un vêtement qui la dissimule davantage que les lettres. Tel est le sens de « Son vêtement est comme la neige » : comme la neige, où l'eau a gelé et est devenue neige, puis fond de nouveau et redevient eau.

כך הלבוש מעלים על פנימיי [פנימיות / פנימית] החכמה שאינו מתגלה להמקבל כ"א עומד עליו מלמעלה בבחי' הסתר ומקיף

Ainsi, le vêtement dissimule la dimension intérieure de la sagesse, de sorte qu'elle ne se révèle pas au destinataire, mais se tient au-dessus de lui, dans un état de dissimulation et d'enveloppement (makif),

אלא שזהו בשעת ההשפעה, אמנם אח"כ יו כל להיות נמשך גם הפנימית מההעלם אל הגילוי.

mais cela n'est vrai qu'au moment de la transmission ; ensuite, toutefois, la dimension intérieure aussi peut être amenée de la dissimulation à la révélation.

11 וכמשל התלמיד דאחר מ' שנין קאים אדעתיה דרביה כנ"ל. וזהו ענין שהשלג היה אח"כ למים כו' כבראשונה [ועמ"ש בפי' שלח לך בד"ה ויאמרו כו' טובה הארץ בענין עגולים ויושר].

Comme dans l'exemple de l'élève qui, après quarante ans, saisit la pensée de son maître, comme indiqué plus haut. C'est là [le sens de] la neige qui, par la suite, devient de l'eau, etc., comme au commencement [et voir ce qui est écrit dans la paracha de Chela'h Lekha, dans le discours commençant par « Et ils dirent », etc., « Le pays est bon », au sujet des cercles et de la ligne (igoulim véyocher)].

וזהו ענין שיי"ג ת"ד [תיקוני דיקנא] נקי לבושיה כתלג חיור שהם נעשים ג"כ לבושי [לבושין / לבושים] לאו"א [לאבא ואימא] דאצילות. כי הנה אע"פ [אף על פי] שהלבוש הוא נשפל להיות נמוך יותר מהשכל

Et c'est pourquoi les treize tikounim de la barbe sont appelés « Son vêtement était blanc comme la neige » : eux aussi deviennent des vêtements pour Abba et Imma ('Hokhma et Bina) d'Atsilout. Car, bien que le vêtement soit abaissé au-dessous de l'intellect,

אבל באמת שרשו מלמעלה מהשכל המלוכש בו, וכמ"ש במ"א מענין שלמה ששבח גודל חכמתו היה מ"ש וידבר שלשת אלפים משל [עיינן מזה ר"פ לך לך בד"ה הנה אברם כו' ע"ש].

en vérité, sa racine est au-dessus de l'intellect qui y est revêtu. Comme il est expliqué ailleurs à propos de Chlomo, dont la grandeur de la sagesse était louée par ces mots : « Il prononça trois mille paraboles » [voir à ce sujet au début de la paracha de Lekh Lekha, dans le discours commençant par « Voici Avram », etc. ; voir là-bas ;

12 ובד"ה והבדילה הפרוכת ובפי מקץ בביאור על מארז"ל [מאמר רבותינו זכרונם לברכה] מזוזה מימין ונ"ח משמאל]. ולכך הדיקנא דאריך ששרשה ממו"ס [ממוחא סתימאה] שהיא למעלה מאו"א [מאבא ואימא] דאצ"י היא דוקא שנעשית לבוש לאו"א [לאבא ואימא] כו',

et dans le discours qui commence par « Et le rideau séparera », ainsi que dans la paracha Mikets, dans l'explication de l'enseignement de nos Sages, de mémoire bénie : « La mezouza à droite et la lampe de Hanoucca à gauche ». C'est donc précisément la barbe d'Arieh Anpin, dont la racine provient de Mo'ha Setima'a, qui est au-dessus d'Abba et Imma d'Atsilout, qui devient un vêtement pour Abba et Imma, etc.

וכמו בגשמיות הזקן מתחיל לצמוח אחר עשרים שנה לפי שאז מאירים המוחין דגדלות וכמארז"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] ולמכור בנכסי אביו עד שיהיה בן עשרים שנה וכמ"ש במ"א.

De même que, dans l'ordre physique, la barbe commence à pousser après vingt ans, car c'est alors que brille l'intellect de maturité (mo'hin de gadlout), comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : « et vendre les biens de son père, seulement lorsqu'il aura vingt ans », comme cela est expliqué ailleurs.

נמצא שערות הדיקנא אף שהן בחי שערות לכד עכ"ז [עם כל זה] הרי הן באין ונמשכין ממוחין דגדלות שלמעלה מהמוחין שיש לו בתחלה קודם עשרים שנה.

Il en ressort que les poils de la barbe, bien qu'ils ne soient que des poils, proviennent néanmoins de l'intellect de maturité et en sont attirés ; celui-ci est supérieur à l'intellect qu'il possède au début, avant vingt ans.

13 ולכן ג"כ הסרים אין לו זקן לפי שאין בו כח ההולדה והיינו לפי שלהיות ההולדה וההשפעה הוא נמשך מהתחזקות המוחין והסרים שחסר בו כח זה אין לו זקן.

Ainsi donc, un eunuque (saris) n'a pas non plus de barbe, car il n'a pas la capacité d'engendrer. Autrement dit, l'engendrement et la transmission proviennent du renforcement de l'intellect (mo'-hin) ; l'eunuque, qui est dépourvu de cette capacité, n'a pas de barbe.

וכן נשים שדעתן קלות אין להם זקן כו'. וזהו ענין שהתורה ששרשה ממו"ס [ממוחא סתימאה] נק' ג"כ לבושיה דהיינו בחי' הדיקנא שהיא לבוש לאו"א [לאבא ואימא] אבל מ"מ בשרש התורה במו"ס [במוחא סתימאה] היא בחי' או"פ [אור פנימי].

De même, les femmes, « dont l'esprit est léger », n'ont pas de barbe, etc. C'est pourquoi la Torah, dont la racine se trouve dans Mo'ha Stima'a, est également appelée « Son vêtement » : il s'agit du niveau de la barbe, qui est un vêtement pour Abba et Imma ('Hokhma et Bina). Néanmoins, à la racine de la Torah, dans Mo'ha Stima'a, elle relève du niveau de la lumière intérieure (Or Pnimi).

14 והנה זה לעומת זה התאווה והכבוד הם פנימיים ומקיפים דנוגה כי התאווה להיות בסובאי יין וזוללי בשר זהו מזון ואו"פ [ואור פנימי] דנוגה.

Or, « l'un en regard de l'autre » : le désir et l'honneur sont les niveaux intérieurs et enveloppants de Nogah. Car le désir d'être « parmi ceux qui s'enivrent de vin et se gorgent de viande » constitue la nourriture et la lumière intérieure de Nogah.

והכבוד וגסות הרוח בלבישת בגדי כבוד זהו מקיפים דנוגה והוא זלעו"ז [זה לעומת זה] נגד הפנימיים ומקיפים דקדושה [ועמ"ש בד"ה זאת חנוכת המזבח כו']

Et l'honneur et l'orgueil, en portant des vêtements d'apparat, constituent les niveaux enveloppants de Nogah. C'est là « l'un en regard de l'autre », à l'opposé des lumières intérieures et enveloppantes de la sainteté [et voyez ce qui est écrit dans le discours commençant par « Voici la dédicace de l'autel », etc.,

בענין הבו לה' כבוד] הנמשכים ע"י תורה ומצות שיסוד הקדושה הוא בחי' ביטול לאור א"ס ב"ה והמצות הם בחי' המשכה מלמעלה למטה שלכך נק' כל המצות ע"ש צדקה.

sur le sujet de « Rendez gloire à Havaya »], qui sont attirées par la Torah et les mitsvot. Car le fondement de la sainteté est le niveau de l'annulation de soi (bitoul) devant la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il; et les mitsvot sont le niveau d'un influx attiré d'en haut vers le bas, raison pour laquelle toutes les mitsvot sont désignées par le terme tsedaka (charité) :

צדקת פרזונו בישראל. משמיא מיהב יהבי כו' בחי' או"י [אור ישר] וגם בחי' או"י [אור חוזר] הוא ביטול עצמותו שמואס בחי' עוה"ז.

« les actes de justice (tsidkot) de ses villes ouvertes en Israël » ; « du Ciel, ils donnent », etc. [C'est là] le niveau de la lumière directe (or yashar). Le niveau de la lumière de retour (or 'hozer), lui aussi, est l'annulation de son être même, qui conduit à mépriser la vie de ce monde.

משא"כ בחי' נוגה שהוא בחי' יש הפך הביטול וזהו התאוה והכבוד, ואצ"ל [ואין צריך לומר] דבר איסור גמור ח"ו [חס ושלום] שהם פנימים ומקיפים דג"ק [דג' קליפות] הטמאות שלמטה מטה מנוגה כו' :

À l'inverse, le niveau de Nogah est celui du yesh (sentiment d'existence propre), à l'opposé de l'annulation de soi ; c'est là le désir et l'honneur. À plus forte raison, cela vaut-il pour une chose entièrement interdite, à D.ieu ne plaise : ce sont les niveaux intérieurs et enveloppants des trois kelipot impures, qui se situent bien plus bas que Nogah, etc.

15 ג והנה ענין יום הכפורים יום התשובה להיות מחילת עוונות הוא ע"י התגלות והמשכת הארה גדולה ועצומה מאור א"ס ב"ה מה שלמעלה מעלה אפילו ממקיפים ופנימיים הנמשכים ע"י תורה ומצות שע"י מתמלאים הפגמים שבתורה ומצות.

3. Or, le sujet de Yom HaKippourim, jour de la techouva (retour) où les fautes sont pardonnées, consiste en la révélation et la diffusion d'une illumination immense et puissante, issue de la Lumière infinie (Or Ein Sof), béni soit-Il, provenant d'un niveau infiniment supérieur même aux lumières englobantes et intérieures attirées par la Torah et les mitsvot ; grâce à cela, les défauts dans la Torah et les mitsvot sont comblés.

16 וענין הארה עצומה זו היינו כי הנה מבואר למעלה דהמקיפים ופנימיים נמשכים מגלגלתא ומוחא דא"א וזהו ענין ההמשכה שע"י התורה ומצות

Or, cette illumination immense s'explique ainsi. Il a été exposé plus haut que les lumières englobantes et intérieures émanent de la Goulgulta (le crâne) et du Mo'ha (le cerveau) du Arikh Anpin ; c'est là l'influx qui se produit par la Torah et les mitsvot.

אך ביוהכ"פ [ביום הכפורים] יום התשובה הוא התגלות עתיקא קדישא סתימא דכל סתימין שלמעלה מבחי' גלגלתא וכתר דא"א.

Mais à Yom Kippour, jour de la techouva (retour), se révèle Atika Kadicha, « le plus caché de tout ce qui est caché », qui se situe au-dessus du niveau de la Goulgulta et de Kéter (la Couronne) du Arikh Anpin.

ונקי מקור התענוגים וכמ"ש בזהר פ' אמור דק"א א' כתיב כי עמך הסליחה וכתיב כי עמך מקור חיים.

Il est appelé la source des plaisirs (taanouguim), comme il est écrit dans le Zohar, Parachat Emor, page 101a : il est écrit : « Car auprès de Toi est le pardon », et il est écrit : « Car auprès de Toi est la source de la vie. »

פ"י מקור חיים הוא מקור התענוגים שלמעלה מבחי' גלגלתא ומו"ס [ומוחא סתימאה] שהוא בחי' הרצון עליון והחכמה עילאה.

Cela signifie que « la source de la vie » est la source des plaisirs, qui se situe au-dessus du niveau de la Goulgalta et du Mo'ha Stima'a, lesquels correspondent respectivement à la volonté suprême et à la 'Hokhma (sagesse) suprême.

כי רק הארה מבחי' התענוג נמשך ומתלבש בהרצון והוא פנימית הרצון כו' (ועמ"ש ע"פ ואהיה אצלו אמוץ).

Car seule une lueur du niveau du plaisir est attirée et s'intègre dans la volonté ; elle en constitue la dimension intérieure, etc. (Voir aussi ce qui est écrit sur le verset : « Et j'étais auprès de Lui comme un nourrisson. »)

ולכן בהגלות בחי' עצמות התענוג עליון ע"ק [עתיקא קדישא] הוא ממלא כל הפגמים שבמקיפים ופנימיים דגלגלתא ומו"ס [ומוחא סתימאה], וע"ז

Par conséquent, lorsque se révèle le niveau de l'essence même du plaisir suprême, Atika Kadicha, il comble toutes les déficiences des lumières englobantes et intérieures de la Goulgalta et du Mo'ha Stima'a. C'est pourquoi...

ארז"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] במקום שבעלי תשובה עומדין אין צדיקים גמורים יכולים לעמוד. ועיין בזהר ויקרא די"ו ע"א מאן ישוב, ישוב ע"ק [עתיקא קדישא] לאתגליא כו'.

nos Sages, de mémoire bénie, ont dit : « Là où se tiennent ceux qui font techouva, les justes parfaits ne peuvent se tenir. » Voir aussi le Zohar, Vayikra, page 16a : « Qui est celui qui "reviendra" ? Atika Kadicha reviendra pour se révéler », etc.

17 וזהו ענין יוהכ"פ [יום הכפורים] ולכן הכהן גדול שעל ידו נמשך המשכה עליונה זו נאמר בו בד קדש ילבש.

Et tel est le sens de Yom Kippour. C'est pourquoi il est dit du grand prêtre, par l'intermédiaire duquel s'opère cet écoulement d'en haut, qu'il « revêtira du lin sacré (bad) ».

והם בגדי לבן שהוא גוון עצמי היינו גילוי עצמיות התענוג שהוא פשוט דהיינו שהוא למעלה מבחי התענוג שמתצמצם להיות מלוכש בחכמה, וכמ"ש במ"א

Ce sont les vêtements blancs, le blanc étant une couleur essentielle : c'est-à-dire la révélation de l'essence même du plaisir, qui est simple. Autrement dit, elle se situe au-dessus du niveau du plaisir qui se contracte pour être revêtu dans la 'Hokhma (sagesse), comme cela est expliqué ailleurs

כי מקור התענוג הוא בחי עצמותו ית' ואינו עד"מ התענוג שלמטה באדם שהתענוג הוא מאיזו דבר שחוץ ממנו

car la source du plaisir est le niveau de Son essence même, qu'Il soit béni. Elle n'est pas comparable, par exemple, au plaisir humain ici-bas, qui provient d'une chose extérieure à l'homme,

כמו מלמידת חכמה או איזה מאכל משא"כ בו ית' שאין לך דבר שחוץ ממנו ובחי התענוג שבו היינו שהוא עצמו בחי תענוג.

comme l'étude de la sagesse ou un aliment. Mais il n'en va pas ainsi pour Lui, qu'Il soit béni, car rien n'existe en dehors de Lui ; le niveau du plaisir en Lui signifie qu'Il est Lui-même le niveau du plaisir.

אלא שנמשך ע"י צמצום ומתלבש אח"כ בחכמה ולכן בחי בגדי בד קדש זהו גילוי עצמיות התענוג שאז הוא פשוט שאינו מורכב ומלוכש עדיין בשום דבר כו' עד"מ.

Ce n'est toutefois qu'au moyen d'un tsimtsoum (contraction) qu'il est attiré vers le bas et ensuite revêtu dans la 'Hokhma. C'est pourquoi le niveau des vêtements de lin sacré (bad) correspond à la révélation de l'essence même du plaisir : alors, celui-ci est simple, non encore composé ni revêtu de quoi que ce soit, etc., à titre d'analogie.

18 ועוד זאת כמ"ש הלק"ת [הלקוטי תורה (להאריז"ל)] בד נמשך מת' עלמין דכסופין שהם בחי אורות שפע הענג העליון הנמשכים מע"ק [מעתיקא קדישא] כו'.

En outre, comme l'écrit le Likkutei Torah de l'Arizal, le bad provient des quatre cents « mondes de désir » (almin de'hisoufin), qui sont le niveau des lumières, le flux du plaisir suprême émanant d'Atika Kadicha, etc.

ונקי עובר לסוחר שהוא מבחינה שלמעלה מהכתר וגלגלתא שהוא בחי' מקיף לשון סחור והמשכה זו הוא מלמעלה יותר מהמקיפים הנ"ל.

On l'appelle «passant au marchand» (over la-so'her), car cela relève d'un niveau supérieur à Kéter (la Couronne) et à Guilgaltà, qui est le niveau du makif (englobant); [so'her] évoque se'hor, «autour». Ce flux provient d'un niveau encore supérieur aux lumières englobantes mentionnées plus haut.

(וכמ"ש במ"א בד"ה וישלח יעקב הנ"ל). והכה"ג [והכהן גדול] שלובש בגדי בד קדש אשר הבגדים הם המקיפים היינו שמבחי' בד קדש שלמעלה מהמקיפים יומשך להיות בחי' מקיף

(Comme cela est expliqué ailleurs, dans le discours commençant par «Et Yaakov envoya», mentionné plus haut.) Le Kohen Gadol, qui porte les vêtements sacrés de lin (bad), ces vêtements étant les lumières englobantes: cela signifie que du niveau du bad sacré, qui est supérieur aux lumières englobantes, est attirée [une lumière] afin qu'elle devienne un niveau de makif,

דהיינו מה שמשם ממש נמשך למלאות כל הפגמים שבמקיפים ופנימיים דקדושה כנ"ל וזהו כענין עובר לסוחר שעוברים ונמשכים בבחי' סוחר שהוא בחי' מקיף כנ"ל. וזהו ענין ויעבור דיג"מ [די"ג מדות] הרחמים.

c'est-à-dire ce qui en émane directement pour combler toutes les déficiences des lumières englobantes et intérieures de la sainteté, comme mentionné plus haut. C'est là le sens de «passant au marchand»: elles passent et sont attirées vers le niveau de so'her, qui est le niveau du makif, comme mentionné plus haut. Tel est le sens de «Et Il passa» (vaya'avor) des Treize Attributs de Miséricorde.

19 והנה פ"י יכפר עליכם לטהר אתכם היינו מהמקיפים דנוגה כמו מהכבוד וגסות שמהם ליכא בירור והעלאה כ"א להיות מחיתי כעב פשעיך וכענן חטאתיך כו',

Or, le sens de «Il fera expiation pour vous, afin de vous purifier» se rapporte à [la purification] des niveaux environnants de Nogah, tels que l'honneur et l'orgueil, dont il n'y a ni raffinement (bi-rour) ni élévation, mais seulement [qu'ils soient] «J'ai effacé tes transgressions comme un épais nuage, et tes péchés comme une nuée», etc. ;

משא"כ מבחי' הפנימיים דקליפה כמו התאוה בסובאי יין וזוללי בשר מאחר שנעשה מזה חיות פנימי בגוף

tandis que, du niveau intérieur de la kelipa (l'écorce), comme le désir «parmi ceux qui s'enivrent de vin et se gorgent de viande», puisque cela a produit une force vitale intérieure dans le corps,

הנה יוכל להתעלות אח"כ כשמתפלל בעומקא דליבא כו', וע"ז נאמר מכל חטאתיכם תטהרו אתם לא כן מהמקיפים.

cela peut ensuite être élevé, lorsque l'on prie du fond du cœur, etc. C'est à ce sujet qu'il est dit : «De tous vos péchés, vous serez purifiés» : vous-mêmes. Il n'en est pas ainsi des niveaux environnants.

20 ועד"ז היה ג"כ בקרבנות ב' דברים זריקת הדם והקטרת אימורים. הקטרת אימורים החלב עם היותו

De même, il y avait aussi, dans les sacrifices, deux éléments : l'aspersion du sang et la combustion des portions sacrificielles (eimurim). La combustion des portions sacrificielles : la graisse, bien que...

אסור להדיוט עולה ונכלל באלקות ע"י אש שלמעלה שהיה יורד בדמות אריה אור י"ה מבחי' שם מ"ה [שם מ"ה] כו' וזהו ענין בירורי הפנימיים ע"י התשובה.

interdite à une personne ordinaire, s'élève et est absorbée dans la divinité par le feu d'en haut, qui descendait sous la forme d'un lion (aryeh), la lumière (Or) de Yah, issue du niveau du Nom Mah, etc. C'est là le raffinement (birour) des niveaux intérieurs par la techouva (retour).

וזריקת הדם הוא בחי' התעוררות גבורות עליונות ממקור הגבורות דתהו להיות ע"י כלייה להמקיפים דנוגה כו'.

L'aspersion du sang correspond au niveau de l'éveil des Guevourot supérieures (puissances de retenue), issues de la source des Guevourot de Tohou, afin que soit ainsi annihilé l'aspect enveloppant de Nogah, etc.

וזהו כי ביום הזה יכפר. מאן דלית ליה שם ידיע והוא למעלה מבחי' סוכ"ע וממכ"ע [וממלא כל עלמין]. והיינו ע"י ממעמקים קראתיך כו' :

C'est là le sens de : « Car en ce jour, il fera expiation » : Celui qui n'a pas de Nom connu et qui se situe au-dessus du niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin) et de la lumière qui remplit tous les mondes (memalé kol almin). Cela s'accomplit par : « Des profondeurs, je T'ai appelé », etc.

21 ולתוספות ביאור. בענין הארה עצומה זו שלמעלה ממקיפים ופנימיים דגלגלתא ומו"ס [ומוחא סתימאה].
הענין הוא כי הנה למעלה מהתהוות הכלים אין שייך בחי א"פ [אור פנימי] וא"מ [ואור מקיף] כלל.

Pour apporter une explication supplémentaire de cette illumination immense, qui est au-dessus des lumières enveloppantes et intérieures [de la Goulgulta et de la Mo'ha Stima'a] : le point est qu'au-dessus de l'apparition des réceptacles, les notions de lumière intérieure (or pnimi) et de lumière enveloppante (or makif) ne s'appliquent absolument pas.

ששייכות ענין א"פ [אור פנימי] וגם אור מקיף הוא רק כשנתהוו בחי הכלים אז שייך ענין א"פ [אור פנימי] המלוכש בהכלי.

Car la lumière intérieure, comme la lumière enveloppante, ne peut être envisagée que lorsque les réceptacles sont apparus ; c'est alors que s'applique la notion de lumière intérieure, revêtue dans le réceptacle,

22 ואור מקיף שהוא מקיף על הא"פ [האור פנימי] והכלי. משא"כ בלמעלה מהתהוות הכלים כו' אין שייך שם כלל בחי א"פ [אור פנימי] וא"מ [ואור מקיף]. וכמ"ש במ"א בפ"י כי גאה גאה.

et de la lumière enveloppante, qui enveloppe la lumière intérieure et le réceptacle. En revanche, au-dessus de l'émergence des réceptacles, etc., les notions de lumière intérieure et de lumière enveloppante ne s'appliquent absolument pas. Comme cela est expliqué ailleurs à propos du sens de « Car Il est exalté, exalté (ga'oh ga'ah) ».

פ"י גאה הוא מלשון התנשאות מה שלמעלה מן הכלים שאינו יכול להתלבש בשום כלי כלל כ"א מאיר בבחי מקיף למעלה והוא בחי סוכ"ע.

Autrement dit, ga'ah exprime l'élévation : ce qui se situe au-dessus des réceptacles et ne peut absolument être revêtu dans aucun réceptacle, mais brille plutôt d'en haut comme lumière enveloppante ; c'est le niveau de la lumière qui entoure tous les mondes (sovev kol almin).

אבל אעפ"כ [אף על פי כן] מאחר שנק' סוכ"ע הרי יש לו שייכות לבחי עלמין דהיינו בחי אור מקיף שיש לו שייכות עם הכלים

Pourtant, même ainsi, puisqu'elle est appelée « celle qui entoure tous les mondes », elle entretient un rapport avec le niveau des mondes : c'est-à-dire le niveau de la lumière enveloppante, qui entretient un rapport avec les réceptacles.

אבל א"ס ב"ה הוא גאה על גאה שהוא רם ומתנשא על המקיף והפנימי סוכ"ע וממכ"ע [וממלא כל עלמין] כו' ואינו בגדר עלמין כלל.

Mais l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, est « exalté au-dessus de l'exalté » : Il est élevé et se tient au-dessus de la lumière enveloppante et de la lumière intérieure, de sovev kol almin et de memalé kol almin, etc., et ne relève absolument pas de la catégorie des mondes.

23 וזהו בחינת אתה הוא ה' לבדך. לבדך דייקא שאין שייך לומר סובב לבחי' עלמין כו'.

Et tel est le niveau de « Tu es Havaya, Toi seul ». « Toi seul », précisément : on ne peut pas dire [de Lui] qu'Il « entoure » le niveau des mondes, etc.

וע"ז נאמר ה' בך ינחנו בבחי' הוא לבדו הוא כמו קודם שנברא העולם כו'. מה שאין לו שייכות לבחי' עלמין וכלים לא בבחי' א"פ [אור פנימי] ולא בבחי' א"מ [אור מקיף].

Et c'est à ce sujet qu'il est dit : « Havaya seul (badad) le conduisit » : dans la modalité de « Lui seul », comme avant que le monde ne soit créé, etc. Il n'a aucun rapport avec le niveau des mondes et des réceptacles, ni en tant que lumière intérieure ni en tant que lumière enveloppante.

לכן הכה"ג [הכהן גדול] צ"ל ג"כ לבוש בגדי בד קדש להמשיך מבחי' בד קדש בחי' בגדי כהן מקיפים עליונים, וזהו ג"כ הענין שביוהכ"פ [שביום הכפורים] נכנס הכה"ג [הכהן גדול] לפני ולפנים לבית קדש הקדשים.

C'est pourquoi le Kohen Gadol doit également être vêtu de vêtements sacrés en lin (bad), afin d'attirer depuis le niveau du bad sacré le niveau des vêtements sacerdotaux, lumières enveloppantes supérieures. C'est aussi la raison pour laquelle, à Yom Kippour, le Kohen Gadol entre dans le sanctuaire le plus intérieur, dans le Saint des Saints.

אשר סוכ"ע נק' קדש ומובדל שאינו מתלבש כו' אכן קדש הקדשים הוא מה שלמעלה מבחי' סוכ"ע כו' וע"י גילוי מבחי' זו מתמלאים כל הפגמים שבמקיפים ופנימיים דקדושה כו' :

Car sovev kol almin est appelé « saint » (kodesh) et séparé, puisqu'il ne s'habille pas, etc. Mais le Saint des Saints est ce qui se situe au-dessus du niveau de sovev kol almin, etc. Et, par une révélation de ce niveau, tous les défauts des lumières enveloppantes et intérieures de la sainteté sont comblés, etc.



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu et la traduction française.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/acharei/4/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak